

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 29 (1961)
Heft: 5

Artikel: Plage
Autor: Hubert, Jean-Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-569832>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mais trop vraie, de dire que le vide qui succède aux chagrins d'amour peut les faire regretter. Je ne t'aimais plus, je ne souffrais plus, mais j'étais creux, flottant, sans appétit. C'était la dernière cachotterie que je te faisais, non plus par amour mais par amour-propre. Toi, en cette période, tu as été dix fois sur le point de me dire : » Il est encore temps d'essayer, nous deux ... ». Chaque fois, je t'ai coupé la parole. Tu m'en détestais. Bien à tort, car je t'aurais répondu : « Non ! », et je voulais t'éviter de souffrir à ton tour. Non formulé, ton amour est resté latent. Je pense que tu t'en es débarrassé maintenant, plus facilement que je ne me suis débarrassé du mien, puisque tu as pu rester si longtemps sans m'écrire.

Ou bien, m'en veux-tu pour la petite vengeance que je me suis offerte ? Elle était cruelle, je l'avoue. Ce garçon très gentil mais insignifiant que tu as affiché devant moi comme le grand amour enfin trouvé, il était si évident que tu t'ennuyais en sa compagnie, que vous n'aviez rien à vous dire et que ses caresses de jeune chien te hérissaient. Je n'aurais peut-être pas dû m'extasier sur votre union, la bénir, chanter ses louanges et mettre ce garçon ostensiblement au même niveau que toi dans mon affection. J'ai ainsi gâché ses chances ... Fardon !

Puis, les vacances nous ont séparés. Veux-tu encore mon amitié, telle que tu me l'avais demandée au premier jour ? Sinon j'attendrai. Nous arriverons bien, un jour, à nous rejoindre ...

On ne joue pas impunément avec l'amour, t'ai-je écrit. Je crains la marque qui reste d'une telle expérience. Si le vide qui suit une peine d'amour est pire que cette peine, il y a plus pénible encore : c'est de penser que l'amour suivant passera à son tour. Il n'est pire malheur que de perdre la foi ...

R. Gérard. Juin 1960

PLAGE

Jean-Claude Hubert

Sur le sable, pieds nus,
Tu marchais doucement
En rêvant
D'écume, de brisants, de voyages lointains en des
contrées de songes,
Où les amours sont belles,
Où les nuits sont chaudes,
Ou ... inversement.
Nonchalamment, le regard vague,
Tu regardais les vagues,
Et tu ne voyais pas
Le bonheur
Sous tes pas.